

MORLAIX

Un sort national programmé pour l'Entresort ?

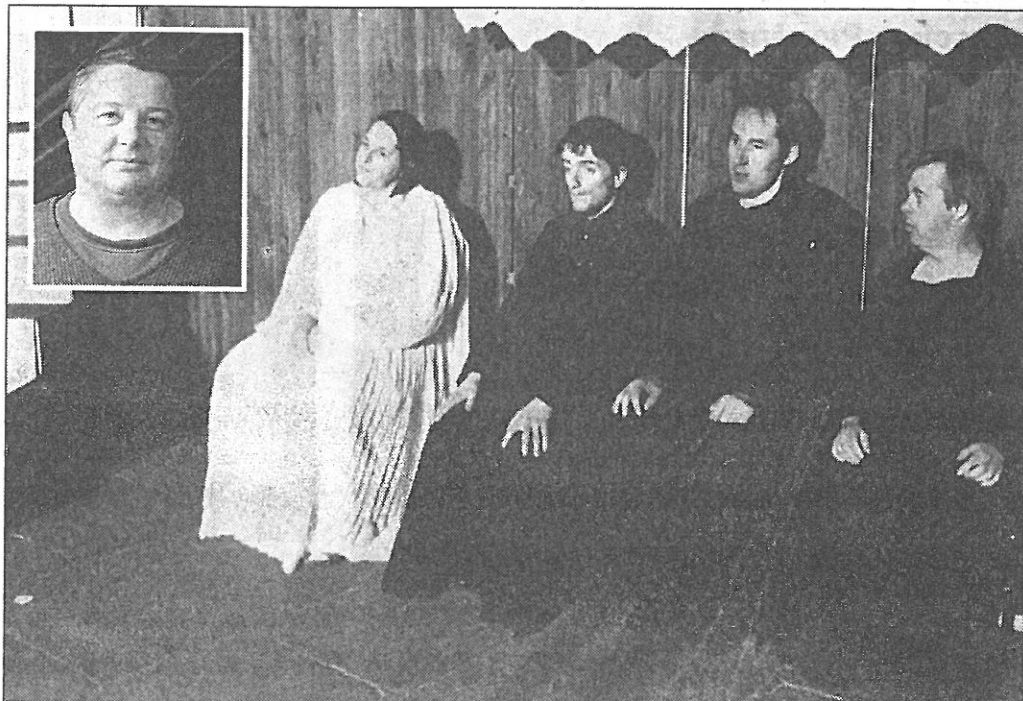
Désormais conventionnée par l'Etat, la compagnie morlaisienne du théâtre de L'Entresort se voit ainsi propulsée au rang des « étoiles » régionales. Une reconnaissance institutionnelle, tremplin possible vers une parade artistique qui pourrait largement dépasser les frontières du Léon...

Après des semaines d'attente, la famille de l'Entresort respire: « Nous allons maintenant pouvoir travailler enfin sur le long terme, construire un vrai grand projet », sourit Madeleine Louarn, la tête pensante et agissante de la compagnie morlaisienne. Conventionné par l'Etat pour une durée de trois ans, L'Entresort va ainsi bénéficier d'une subvention moyenne de 300.000 F par an, à laquelle viendront s'ajouter les aides du département, de la région et de la ville. Bref, de quoi voir venir, mais surtout de quoi préparer l'avenir...

Palmarès convoité

Sur les quelque 2.500 compagnies théâtrales que compte la France, seules 150 bénéficient du soutien de l'Etat. Autant dire que les chances de figurer au palmarès national sont bien minces pour les acteurs de province...

En toute logique, seules les compagnies qui évoluent dans des villes d'importance conséquente réussissent en général à attirer l'attention des décideurs. L'entrée de l'Entresort au palmarès des « élus » n'en a que



Attachée à la cité du Viaduc, Madeleine Louarn, en médaillon (photo Delahaye), entend bien continuer à y jouer les créations de l'Entresort.

plus de poids symbolique, démontrant indubitablement tout le potentiel de la troupe finistérienne.

Catalyse en tête

Bataillant ferme pour rester implantée au cœur de sa ville d'origine, la compagnie n'en aura pas moins, depuis les débuts, réussi à exporter son art sur les plus grandes scènes de Bretagne, réussissant à s'y construire un nom, et même un renom.

Impliquée dans le milieu universitaire, comme dans celui des scolaires, la compagnie aura pourtant sans grand doute tiré son épingle du jeu national

grâce à la performance réalisée au travers de son parcours commun avec les acteurs handicapés de Catalyse. Unanimement saluée, la démarche, qui semble être unique en France, aura vraisemblablement pesé dans la balance des experts chargés par l'Etat de désigner les élus au conventionnement.

Planning chargé

Pour autant, Madeleine Louarn et ses compères n'ont pas l'intention de jouer sur ce seul tableau. « Nous devons répondre à un cahier des charges, qui nous impose au minimum deux créations, ainsi que la redéfinition d'un projet pour les trois ans à venir », indique Madeleine

Louarn. Et des projets, déjà en jachère, ou encore au rang de rêve, les Morlaisiens n'en manquent pas. Ouverte au monde, la compagnie entend bien poursuivre ses travaux d'échange avec les universitaires et les scolaires, tout comme elle poursuivra le dialogue entrepris avec les acteurs de la scène bretonne. Et puis, petit retour à l'envoyeur, la ville de Morlaix figure en bonne place dans le planning de l'Entresort. « Nous avons toujours réussi à revenir présenter les créations de la compagnie. Le but est maintenant de trouver un lieu adéquat pour y travailler, y créer... et y jouer ».

Elisabeth Jard